



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice exécutive : Nathalie Durand**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de mai d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2018-2019 et présente un aperçu préliminaire de la campagne agricole de 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août.

**Pour 2018-2019**, les exportations totales de toutes les grandes cultures devraient augmenter légèrement par rapport à la campagne agricole précédente pour atteindre 51,5 millions de tonnes (Mt), dont environ 90 % sont des céréales et des oléagineux (C-O) et 10 % sont des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). Du point de vue, de l'écoulement, les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient représenter respectivement 46, 41 et 13 % de l'approvisionnement total. Pour les C-O, les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 13,7 Mt, étant donné que les stocks de fin de campagne de blé et de céréales secondaires considérablement plus faibles sont plus que compensés par l'augmentation importante de ceux des oléagineux. Les stocks de fin de campagne de L-CS devraient diminuer en raison de la faiblesse des stocks de fin de campagne de pois et de lentilles. En général, l'abondance des réserves mondiales de grains devrait continuer de comprimer les prix mondiaux, mais le faible dollar canadien a considérablement soutenu les prix au Canada. De plus, on s'attend à ce que les enjeux commerciaux concernant du Canada et de la Chine continuent d'être un facteur imprévisible majeur pour les marchés canadiens.

**En 2019-2020**, les estimations des superficies ensemencées sont fondées sur le rapport de Statistique Canada du 24 avril concernant les intentions d'ensemencement, qui révèlent que la superficie ensemencée totale des cultures au Canada devrait être légèrement inférieure à celle de 2018-2019. Les superficies ensemencées en céréales devraient augmenter, mais seront largement compensées par la diminution des superficies ensemencées en oléagineux. L'ensemencement est terminé dans l'Ouest canadien, mais il reste certaines cultures de maïs et de soya à ensemer dans l'Est canadien. Les prévisions d'AAC sur les superficies ensemencées sont fondées sur les tendances historiques. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendancielles puisque la saison de croissance ne fait que commencer et qu'il y aura un haut niveau de variabilité des conditions de température/d'humidité avant la récolte. Cependant, AAC prévoit actuellement une augmentation de deux pour cent de la production totale tandis que l'offre restera assez stable en raison d'importantes diminutions des importations au Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter d'environ 13 % en raison des stocks de fin de campagne de blé et de canola. L'abondance des réserves mondiales de grains devrait continuer de faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien continuera à fournir un certain soutien aux prix des grains au Canada.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 408	43 420	13 750
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	3 770	103 522	45 850	43 967	13 705
2019-2020p	27 808	26 768	3,28	87 888	1 962	103 554	44 710	43 119	15 725
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 365	1 337	1 670
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	212	8 556	5 611	1 478	1 467
2019-2020p	3 567	3 505	1,96	6 872	160	8 499	5 510	1 604	1 385
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 715	110 950	50 773	44 757	15 420
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 676	3 982	112 078	51 461	45 445	15 172
2019-2020p	31 375	30 273	3,13	94 760	2 122	112 053	50 220	44 723	17 110

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020

### **Blé dur**

**En 2018-2019**, l'offre de blé dur canadien a augmenté de 6 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 7,18 millions de tonnes (Mt). Les exportations devraient augmenter de 1 % pour passer à 4,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 19 % pour s'établir à 1,7 Mt, soit 20 % de plus que la moyenne des cinq dernières années de 1,42 Mt. Les prévisions pour les exportations ont été augmentées de 0,2 Mt, et les prévisions pour les stocks de fin de campagne ont été réduites de 0,2 Mt par rapport au rapport de mai.

D'après le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a augmenté de 1,7 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38,1 Mt. L'offre a augmenté de 0,9 Mt pour atteindre 47,3 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,5 Mt pour s'établir à 37,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 0,4 Mt pour atteindre 9,6 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a augmenté, passant de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018, étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée en blé dur devrait régresser de 19 % par rapport à 2018-2019, selon le rapport fondé sur une enquête de Statistique Canada. La Saskatchewan devrait compter pour 84 % de la superficieensemencée, et l'Alberta, 16 %.

On prévoit que la production fléchira de 10 % pour s'établir à 5,15 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements moyens, comparativement aux rendements inférieurs à la moyenne de 2018-2019. L'offre devrait diminuer de 4 % puisque la production moins élevée sera compensée, en partie, par un niveau plus élevé de stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 7 % pour atteindre 4,7 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 24 % pour

s'établir à 1,3 Mt, 0,2 Mt de moins que dans le rapport de mai.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur chutera de 1,5 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,6 Mt, tandis que l'offre diminuera de 1,1 Mt pour atteindre 46,2 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 0,1 Mt pour s'établir à 37,6 Mt puisque la consommation d'aliments est plus que compensée par une utilisation fourragère moindre. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1 Mt pour s'établir à 8,6 Mt, leur plus faible niveau depuis 2014-2015. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que la superficieensemencée en blé dur aux États-Unis chutera de 31 % par rapport à 2018-2019. Il en résulterait une diminution de la production de 0,6 Mt pour atteindre 1,5 Mt, en supposant des rendements moyens.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis ainsi que du renforcement de la demande d'exportation.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**En 2018-2019**, l'offre de blé canadien a augmenté de 2 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 30,6 Mt. Les exportations devraient augmenter de 8 % pour atteindre 18,9 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 17 % pour se situer à 3,7 Mt, soit 35 % de moins que la moyenne des cinq dernières années, qui était de 5,72 Mt, et le niveau le plus faible depuis 2007-2008. Les exportations prévues ont été augmentées de 0,2 Mt, et les stocks de fin de campagne prévus ont été réduits de 0,2 Mt par rapport au rapport de mai.

La production mondiale de tous les blés (y compris le blé dur) a diminué de 30 Mt pour passer à 732 Mt, selon l'USDA. L'offre a diminué de 11 Mt pour s'établir à 1,013 Mt. On prévoit que l'utilisation totale chutera de 7 Mt pour atteindre 736 Mt. On prévoit une réduction des stocks de fin de campagne de 4 Mt, qui s'établiront ainsi à 277 Mt. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 13 Mt pour se

situer à 137 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre a augmenté de 1,2 Mt pour totaliser 85 Mt. On estime que l'utilisation intérieure devrait baisser de 0,2 Mt, tandis que les exportations devraient augmenter de 1,3 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 0,1 Mt pour s'établir à 30 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 11 % par rapport à 2018-2019, selon Statistique Canada. Bien que la superficie de blé d'hiverensemencée l'automne dernier ait diminué de 4 %, il y a eu moins de dommages pendant l'hiver, ce qui a entraîné une augmentation de 2 % de la superficie de blé d'hiver restante au printemps. La superficieensemencée en blé de printemps devrait augmenter de 12 %.

Superficieensemencée prévue par classe de blé, avec la superficie de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force rouge, tendre rouge et tendre blanc) 545 000 hectares (ha) (545 000); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité 3 925 000 ha (5 963 000); blé de force rouge du Nord canadien (CNHR) 2 978 000 ha (302 000); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 567 000 ha (377 000); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 126 000 ha (119 000); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 104 000 ha (121 000); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 146 000 ha (124 000).

La Saskatchewan devrait représenter 44 % de la superficie de blé, l'Alberta 33 %, le Manitoba 16 %, l'Ontario 5 %, le Québec 1 %, tandis que les

Maritimes et la Colombie-Britannique se partageront le 1 % qui reste.

La production devrait croître de 10 % pour atteindre 28,7 Mt. L'offre devrait connaître une hausse de 6 %, puisque des stocks de début de campagne moins élevés compenseront en partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient rester inchangées à 19 Mt. Même si le Canada aura plus de blé à exporter, d'autres exportateurs offriront une concurrence accrue en raison de la production plus élevée, ce qui devrait limiter les exportations canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 46 % pour s'établir à 5,4 Mt, 0,2 Mt de moins que dans le rapport de mai.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 49 Mt pour atteindre 781 Mt, tandis que l'offre augmentera de 45 Mt pour s'établir à 1 057 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 27 Mt pour s'établir à 763 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 17 Mt pour atteindre 294 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 11 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient à 148 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 0,5 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 51,8 Mt, selon l'USDA. Une hausse de l'offre de 0,6 Mt est attendue, ce qui la situerait à 85,6 Mt, en raison du plus haut niveau des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,8 Mt, tandis que les exportations baisseraient de 1,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,8 Mt pour s'établir à 29,2 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation des offres mondiale, américaine et canadienne.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2018-2019**, l'offre d'orge canadienne a diminué de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 9,7 millions de tonnes (Mt). Les exportations devraient augmenter de 5 % pour atteindre près de 3 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer principalement en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés (FDI). On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 28 % pour atteindre 0,9 Mt, ce qui représente une baisse de 44 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale d'orge en 2018-2019 devrait être à son plus bas niveau en six ans. Les stocks de fin de campagne seront les plus bas de l'histoire, et on enregistrera une baisse marquée chez les principaux exportateurs. En raison de la baisse des importations de la Chine et de l'Arabie saoudite, le commerce mondial devrait diminuer. Eu égard à l'offre restreinte, les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix du maïs. Combinée à une offre abondante de maïs dans le monde, le maïs a été utilisé comme culture alternative pour l'orge fourragère dans certains pays.

En raison de la baisse de l'offre et de la forte demande, le prix de l'orge fourragère à Lethbridge devrait s'établir à 255 \$/t, soit un prix environ 12 % plus élevé que l'an dernier. Le prix moyen du malt dans les Prairies est de 17 % à 24 % supérieur à celui de l'an dernier.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait augmenter de 10 % comparativement à 2018-2019 en raison des prix élevés de l'orge et des faibles stocks de début de campagne. La production devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 9,4 Mt, tandis que l'offre totale augmentera de 7 % pour atteindre 10,3 Mt. Les exportations devraient diminuer de 7 % en raison du rétablissement de la production chez les principaux exportateurs mondiaux et d'un retour aux tendances normales en matière de commerce. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à cause d'une utilisation

fourragère accrue dans les élevages bovins et porcins. Vu l'augmentation de l'offre, les stocks d'orge de fin de campagne devraient augmenter de près de 60 % pour s'établir à 1,5 Mt, soit environ 5 % au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter par rapport au niveau enregistré en 2018-2019 en raison de la hausse des prix du maïs aux États-Unis en 2019-2020.

Ce printemps, l'ensemencement de l'orge dans les Prairies a été bien plus rapide que la normale en raison du temps sec continu, mais la pluie sera nécessaire pour assurer la germination des cultures et leur croissance.

L'USDA s'attend à ce que la production mondiale d'orge en 2019-2020 atteigne le niveau le plus élevé des 10 dernières années, principalement en raison de la hausse de la production des principaux exportateurs mondiaux. Le commerce mondial devrait augmenter, en raison des prévisions à la hausse des importations pour l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter, mais demeureront bas. Les importants stocks de maïs exerceront une pression sur les prix de l'orge.

### Maïs

**Pour 2018-2019**, l'offre de maïs canadien devrait augmenter de 3 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 18,8 Mt, puisque la baisse de la production et des stocks de début de campagne devrait être plus que compensée par des importations beaucoup plus élevées. Les importations devraient augmenter en raison de la baisse de l'offre de maïs de bonne qualité dans l'Est canadien et du resserrement de l'offre d'orge dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient augmenter en raison de livraisons plus importantes à l'UE. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter principalement en raison d'une utilisation fourragère supérieure. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 9 % pour s'établir à 2,2 Mt.

En 2018-2019, le prix du maïs à Chatham devrait se situer en moyenne à 185 \$/t, soit 6 % de plus que l'an dernier. Cela est attribuable à la hausse des prix du maïs américain et à la faiblesse du dollar canadien. Cependant, la forte concurrence de l'Amérique du Sud dans les marchés d'exploitation internationaux a continué à exercer une pression à la baisse en ce qui concerne les prix du maïs aux États-Unis.

La production mondiale de maïs en 2018-2019 devrait être la deuxième en importance dans l'histoire, principalement en raison de perspectives de production plus importantes en Amérique du Sud, selon l'USDA. Les stocks de fin de campagne mondiaux diminueront, mais resteront élevés. Le commerce à l'échelle internationale atteindra de nouveaux records en raison des prévisions d'importations supérieures au sein de l'UE, en Chine, au Mexique et en Arabie saoudite.

Selon l'USDA, la production et l'offre de maïs aux États-Unis étaient légèrement inférieures à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais demeureront à leur plus haut niveau historique. On prévoit que le prix américain moyen à la production sera de 3,60 \$ US le boisseau, ce qui équivaut à 187 \$ CA la tonne.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait augmenter de 5 % par rapport à 2018-2019. La production devrait augmenter de 5 % pour atteindre 14,6 Mt. Les importations devraient diminuer considérablement en raison de l'augmentation de la production intérieure de maïs et d'orge. En raison de stocks de fin de campagne et d'importations inférieurs, l'offre totale devrait diminuer. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse des livraisons vers l'UE. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement en raison de la projection inférieure quant à l'offre totale, et seront à leur niveau le plus bas des cinq dernières années.

Le prix du maïs à Chatham devrait augmenter de 5 % pour atteindre 195 \$/t en raison de la augmentation des prix du maïs aux États-Unis pour 2019-2020, selon l'USDA. La faiblesse du dollar canadien

continuera de fournir un soutien aux prix du maïs au Canada.

La superficie en maïs aux États-Unis en 2019-2020 devrait augmenter légèrement en raison de conditions de plantation défavorables, malgré la superficie réduite en soja, selon l'USDA. Combinée à une projection de rendement réduite, la production devrait diminuer pendant quatre années consécutives. Par conséquent, on s'attend à ce que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis augmente à 3,80 \$ US le boisseau, ce qui équivaut à environ 197 \$ CA la tonne. C'est bon pour les prix des céréales.

Le printemps de 2019 aux États-Unis a été extrêmement humide et froid, ce qui a grandement retardé l'ensemencement et la levée des cultures printanières. Les conditions détrempées des terres et la levée tardive des cultures ont accru la possibilité de rendements inférieurs aux tendances.

La production mondiale de maïs pour 2019-2020 devrait diminuer, principalement en raison de la baisse des prévisions de production aux États-Unis et en Ukraine, selon l'USDA. L'utilisation totale devrait être la plus élevée jamais enregistrée, tandis que les stocks de fin de campagne devraient être les plus bas des cinq dernières années. L'activité commerciale mondiale devrait être la plus active de tous les temps, avec des exportations plus importantes de l'Argentine, du Brésil et de la Russie.

### **Avoine**

**En 2018-2019**, l'offre d'avoine canadienne a diminué de 5 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 4,2 Mt. Les exportations devraient diminuer légèrement. Surtout en raison de l'offre inférieure, les stocks de fin de campagne devraient chuter de 36 % pour s'établir à 0,5 Mt; ce niveau est 41 % plus bas que la moyenne des cinq dernières années.

Le prix de l'avoine au Canada devrait augmenter par rapport à l'année dernière en raison de la hausse des prix à terme de l'avoine américaine et du soutien continu offert par le faible dollar canadien.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 8 % par rapport à

2018-2019, en raison des bons prix et des faibles stocks de début de campagne. L'offre devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 4,1 Mt, puisqu'on prévoit que la production supérieure sera plus que compensée par les stocks de début de campagne plus faibles.

Les exportations pour 2019-2020 devraient demeurer au même niveau qu'en 2018-2019. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 8 %, surtout en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient être limités et demeurer au même niveau qu'en 2018-2019.

Les prix de l'avoine pour 2019-2020 au Canada devraient augmenter par rapport à 2018-2019 en raison des attentes d'un resserrement de l'équilibre de l'offre intérieure pour 2019-2020 et le soutien de la hausse des prix du maïs aux États-Unis.

La sécheresse dans les Prairies a favorisé le processus d'ensemencement de l'avoine, mais plus de précipitations seront nécessaires pour assurer la germination et la croissance des cultures.

Pour 2019-2020, la superficie ensemencée en avoine aux États-Unis devrait diminuer légèrement par rapport à 2018-2019, selon l'USDA. La production devrait augmenter avec un rendement tendanciel plus élevé. Les importations devraient augmenter considérablement.

### **Seigle**

**En 2018-2019**, l'offre canadienne de seigle a diminué de 29 % par rapport à 2017-2018 pour

s'établir à 362 000 tonnes (t). Les exportations devraient diminuer de 23 %. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une utilisation industrielle inférieure. En raison d'une offre limitée, les stocks de fin de campagne devraient chuter de 60 % pour atteindre 50 000 t, le niveau le plus bas au cours des trois dernières années.

Le prix moyen du seigle au Canada devrait être nettement plus élevé que l'an dernier, compte tenu de la récolte de seigle réduite en Amérique du Nord. En Saskatchewan, le prix moyen du seigle devrait s'établir à 245 \$/t, en hausse de près de 51 % par rapport à l'année dernière, un niveau record.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en seigle au Canada devrait augmenter de 28 % par rapport à 2018-2019. La production devrait augmenter à 351 000 t. L'offre totale devrait augmenter en raison de l'accroissement prévu de la production. Les exportations de seigle devraient augmenter compte tenu d'une offre accrue. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison d'une utilisation industrielle plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 70 000 t.

Les prix du seigle pour 2019-2020 au Canada devraient diminuer comparativement à 2018-2019, mais rester fort.

**Fred Oleson et Mei Yu : Céréales secondaires**  
[fred.oleson@canada.ca](mailto:fred.oleson@canada.ca)

### Canola

**En 2018-2019**, l'offre de canola est estimée à près de 23,0 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 1 % par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été modérée par des stocks de début de campagne et des importations plus élevés. Les estimations canadiennes relatives à la trituration du canola n'ont pas changé par rapport au mois dernier et s'établissent à 9,25 Mt, selon le rythme de trituration actuel. La production d'huile de canola est estimée à 4,0 Mt, et la production de tourteaux de canola devrait atteindre 5,2 Mt, soit le même niveau qu'en 2017-2018.

L'estimation des exportations de canola du Canada reste inchangée par rapport au rapport de mai, à 9,3 Mt, comparativement à 10,7 Mt en 2017-2018, en raison du rythme hebdomadaire des exportations. Les exportations de canola sont assurément environ 1,0 Mt en retard comparativement au rythme de l'année dernière selon les statistiques hebdomadaires de la CCG et s'élevaient en moyenne à 0,18 Mt par semaine durant le mois de mai.

L'estimation des stocks de fin de campagne reste la même que dans le rapport de mai à 3,9 Mt contre 3,5 Mt le mois dernier et 2,5 Mt pour 2017-2018. Le rapport stocks-utilisation est estimé à 20 %, en hausse par rapport aux 12 % atteints en 2017-2018 et à la moyenne décennale de 13 %. Les prix du canola ont augmenté de 5 \$/t depuis la production du rapport de mai, et on prévoit qu'ils se situeront entre 490 \$/t et 510 \$/t en 2018-2019.

**Pour 2019-2020**, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 8,6 millions d'hectares (Mha) de canola comparativement aux 9,2 millions ha ensemencés l'an dernier. La production devrait se chiffrer à 18,9 Mt, des rendements normaux étant présumés. L'offre totale de canola devrait diminuer de façon marginale pour atteindre 22,9 Mt, puisque la baisse de la production sera largement compensée par une hausse marquée des stocks de début de campagne.

La prévision quant aux exportations a été augmentée comparativement au rapport de mai à 9,0 Mt à la

lumière du rythme actuel des exportations, d'un redressement du marché saisonnier en raison de la météo au début de juin 2019 et des attentes d'une augmentation marquée des activités d'ensemencement non réalisées dans les principales régions productrices américaines à la suite de précipitations excessives et d'importantes inondations. Les exportations devraient demeurer limitées en l'absence de normalisation des commerciales agricoles entre la Chine et le Canada. La prévision des exportations reste extrêmement incertaine, et toute fluctuation influe directement sur l'estimation des stocks de fin de campagne. La trituration intérieure devrait se maintenir à 9,25 Mt, alors que l'industrie continue de fonctionner presque à plein rendement.

La prévision quant aux stocks de fin de campagne a été réduite de 1,0 Mt comparativement au mois dernier pour atteindre 4,3 Mt, générant un rapport stocks-utilisation de 23 %. Le rapport stocks-utilisation record du canola canadien s'élevait à 30 % et a été atteint en 1988-1989. Les prix du canola devraient diminuer légèrement entre 460 \$ et 500 \$ la tonne, aidés par la faible valeur du dollar canadien.

### Lin

**Pour 2018-2019**, l'estimation de l'offre est inchangée par rapport de mai, à 0,63 Mt. Comparativement à l'année dernière, les exportations devraient chuter à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale reculera à 0,14 Mt en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,09 Mt. On prévoit que les prix du lin seront en hausse par rapport à 2017-2018, variant de 490 \$ à 510 \$ la tonne.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait augmenter pour atteindre 0,40 Mha, avec des prix comparativement bons par rapport aux autres cultures. Si l'on suppose un taux d'abandon normal ainsi que des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne quinquennale, la production devrait augmenter pour s'établir à 0,60 Mt. L'offre devrait s'accroître légèrement, car la



hausse de la production dépasse légèrement la légère baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,50 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait chuter en raison d'une réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés à 0,09 Mt. Les prévisions des prix du lin varient de 480 \$ à 520 \$ la tonne.

### **Soja**

**Pour 2018-2019**, l'offre totale est estimée à 8,9 Mt, en hausse par rapport à l'an dernier en raison de la hausse marquée des stocks de début de campagne et des importations, ce qui compense amplement la baisse de la production. L'estimation des exportations s'élève à 5,2 Mt, ce qui est supérieur aux 4,9 Mt expédiées en 2017-2018. On estime que la trituration du soja a augmenté légèrement par rapport à l'an dernier pour atteindre 2,0 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,67 Mt, en légère hausse par rapport à l'an dernier. On prévoit un recul des prix du soja, qui varieront de 390 \$ à 410 \$ la tonne, comparativement à 434 \$ la tonne en 2017-2018.

**Pour 2019-2020**, on estime que la superficie ensemencée diminuera de 11 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 2,29 Mha, en raison des faibles prix et des conditions de croissance sèches dans l'Ouest canadien. La production devrait fléchir

pour s'établir à 6,5 Mt en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements.

L'offre totale devrait diminuer de 15 % pour s'établir à 7,6 Mt, ce qui se traduira par une baisse de 13 % des exportations, qui passeront à 4,5 Mt. Les exportations sont destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement pour atteindre 1,9 Mt, avec une consommation intérieure stable d'huile de soja. Les stocks de soja de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,62 Mt comparativement à 0,67 Mt en 2018-2019. Les prix du soja devraient chuter pour atteindre de 370 \$ à 410 \$ la tonne en raison de l'affaiblissement des prix aux États-Unis. On prévoit la stabilité du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain.

Les facteurs qu'il faut garder à l'œil sont les suivants : 1) l'importance des précipitations excessives et l'ampleur des inondations aux États-Unis; 2) les conditions de croissance froides et sèches dans l'Ouest canadien et les conditions froides et humides dans les provinces de l'Est; 3) l'état des cultures aux États-Unis et au Canada; et 4) la volatilité des prix liés aux conditions météorologiques.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2018-2019**, les exportations du Canada devraient augmenter légèrement comparativement à 2017-2018 et atteindre 3,1 millions de tonnes (Mt) en raison de l'augmentation de la demande de la Chine et du Bangladesh. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis sont inférieures à la moyenne de l'année dernière, en grande partie à cause de récoltes de pois secs plus importantes aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient diminuer considérablement, en raison d'une utilisation intérieure accrue et d'une demande similaire du côté des exportations. Le prix moyen des pois secs devrait augmenter comparativement au prix de 2017-2018, puisque la baisse des prix des pois jaunes a été plus que compensée par les prix plus élevés des pois verts et des pois fourragers.

Au cours de la prochaine campagne agricole, on s'attend à ce que la bonification touchant les prix des pois secs jaunes comparativement aux pois secs verts devrait tourner en moyenne aux alentours de 135 \$/t, comparativement à la bonification de 40 \$/t observée en 2017-2018. Au cours du mois de mai, les prix à la ferme des pois jaunes ont augmenté légèrement, mais les prix des pois verts ont chuté de 10 \$/t, tandis que le processus d'ensemencement des pois secs s'est poursuivi au rythme habituel.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée de pois secs au Canada devrait augmenter 12 % comparativement à 2018-2019 et atteindre 1,6 million d'hectares en raison du rendement plus élevé de l'année précédente et de l'importante demande à l'exportation. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 54 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, 42 %, et le reste de la superficie ensemencée serait répartie à l'échelle du Canada.

On prévoit que la production augmentera de 12 %, pour s'établir à 4,0 Mt, en raison d'une plus grande superficie et de rendements similaires. Cependant, l'offre ne devrait augmenter que légèrement en raison des stocks de début de campagne plus bas. Les exportations devraient être légèrement inférieures du côté de la Chine et du Bangladesh, les principaux

marchés de l'exportation du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,4 Mt, mais être similaires à la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait rester inchangé comparativement à 2018-2019, en raison des attentes touchant l'augmentation des offres intérieure et mondiale.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en pois secs augmentera légèrement pour atteindre 0,9 million d'acres. Cette hausse est en grande partie attribuable à une augmentation de la superficie prévue au Montana, contrebalancée en partie par une réduction de la superficie au Dakota du Nord. En fonction de taux d'abandon et de rendement normaux, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon AAC, chuter de 3 % pour atteindre 0,7 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs verts au Canada, aux Philippines et au Yémen, et on s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2019-2020.

### Lentilles

**En 2018-2019**, les exportations de lentilles devraient augmenter fortement par rapport à 2017-2018 pour atteindre 1,8 Mt. Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie, les Émirats arabes unis et le Bangladesh. L'utilisation intérieure totale devrait être inférieure à l'année précédente, à 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen pour tous les types et grades, devrait diminuer fortement en raison des stocks de fin de campagne plus élevés des types de grosses lentilles vertes et des attentes d'une importante récolte de légumineuses rabi en Inde. Pour la campagne agricole, les prix des grosses lentilles vertes devraient continuer d'afficher une certaine bonification (70 \$ CAN/t) comparativement aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix à la ferme en Saskatchewan pour les grosses lentilles vertes et rouges ont augmenté de 20 \$/t.

**Pour 2019-2020**, il devrait y avoir une réduction de la superficie ensemencée en lentilles au Canada de 10 %, soit à moins de 1,4 Mha, en raison de la baisse marquée des prix à la ferme des lentilles durant la deuxième moitié de la campagne agricole de 2018-2019. La Saskatchewan devrait compter

pour 91 % de la superficieensemencée en lentilles, le reste étant en Alberta et au Manitoba. Selon AAC, la production devrait chuter à 2,0 Mt. L'offre devrait diminuer pour atteindre 2,8 Mt, en raison des stocks de début de campagne et de la production plus basse. Les exportations devraient rester inchangées comparativement à 2018-2019, à 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,5 Mt. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2018-2019, les meilleures catégories obtenant de meilleurs prix, si l'on suppose une répartition moyenne des catégories.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,55 million d'acres, soit 29 % de moins qu'en 2018-2019 à cause de la diminution de la superficieensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles diminuera de façon importante comparativement à 2018-2019 à moins de 300 000 tonnes. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles demeurent l'UE, le Canada, l'Inde et le Mexique.

### **Haricots secs**

**En 2018-2019**, les exportations de haricots secs devraient être inférieures à l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre plus faible en Amérique du Nord devrait continuer à soutenir la majorité des prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada pour le reste de 2018-2019.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 8 % par rapport à 2018-2019 en raison des rendements prévus inférieurs comparativement aux autres cultures. Par province, l'Ontario devrait compter pour 39 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba, 32 %, l'Alberta, 18 %, le reste étantensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. La production devrait chuter à 0,31 Mt. Toutefois, on prévoit encore que l'offre augmentera en raison des importants stocks de fin de campagne. Les exportations devraient augmenter légèrement compte tenu d'une offre accrue. Les stocks de fin de

campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait rester assez stable en raison d'une offre inférieure en Amérique du Nord, selon les prévisions, particulièrement dans le cas des haricots blancs et pinto.

Selon l'USDA, les superficiesensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient augmenter légèrement pour atteindre 1,2 million d'acres, car la hausse des superficiesensemencées dans certains des petits États de culture est partiellement contrebalancée par une superficie réduite au Nebraska et au Dakota du Nord. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2019-2020 devrait chuter en dessous de 1,1 Mt, une diminution de 6 % comparativement à 2018-2019.

### **Pois chiches**

**En 2018-2019**, les exportations de pois chiches canadiens devraient chuter à 105 000 tonnes. La demande d'exportation accrue du Pakistan a été compensée par la demande moins élevée des États-Unis et de la Turquie. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon importante et exercer une pression sur les prix. Le prix moyen devrait être nettement plus bas que celui de l'année précédente puisque l'offre mondiale de pois chiches devrait augmenter au cours du dernier semestre de la présente campagne agricole et du premier semestre de la campagne agricole 2019-2020.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait diminuer fortement par rapport à 2018-2019 en raison des prix beaucoup plus bas à la ferme constatés l'année dernière. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 82 % de la superficieensemencée en pois chiches, le reste de l'ensemencement étant effectué en Alberta et en Colombie-Britannique. La production devrait chuter de façon importante à 230 000 tonnes. L'offre devrait augmenter en raison de la hausse des stocks de début de campagne, mais cette tendance devrait être atténuée par des importations et une production inférieures. Les exportations devraient diminuer légèrement, et on prévoit une hausse des stocks de fin de campagne, qui demeureront importants. Le prix moyen devrait chuter en raison d'une offre

mondiale supérieure, en fonction d'une répartition moyenne des catégories en 2019-2020.

En 2019-2020, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 0,52 million d'acres, soit une baisse de 40 % par rapport à l'année précédente. Cela est en bonne partie attribuable à une réduction prévue des superficies en Idaho, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington. En présumant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches en 2019-2020 devrait donc, d'après AAC, atteindre 0,33 Mt, une réduction de 43 % comparativement à 2018-2019. Les États-Unis devraient continuer de conserver leur part de marché au sein de l'UE, au Pakistan et au Canada.

### **Graines de moutarde**

**Pour 2018-2019**, les exportations canadiennes de moutarde devraient rester inchangées à 112 000 tonnes. Les États-Unis et l'UE ont été les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les prix devraient chuter comparativement à 2017-2018 en raison des stocks de fin de campagne accrus, particulièrement ceux des graines de couleur blanche et brune.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait afficher une baisse en raison des prix plus bas que ceux de l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait représenter près de 78 % de la superficieensemencée, suivie de l'Alberta, à 21 %, le reste se trouvant au Manitoba. Selon AAC, la production devrait diminuer de 14 % pour s'établir à 150 000 tonnes en raison de la baisse prévue de la superficieensemencée et des rendements moyens. On s'attend à ce que l'offre diminue seulement de façon limitée, en raison des stocks de fin de campagne plus élevés. Les exportations devraient augmenter à 120 000 tonnes tandis que les stocks de fin de campagne devraient être inférieurs à ceux observés l'année précédente.

### **Graines à canaris**

**Pour 2018-2019**, les exportations devraient être inférieures à celles de 2017-2018. L'UE et le Mexique sont restés les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient être moins

élevés. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait augmenter en raison des rendements supérieurs des graines à canaris par rapport aux autres cultures. La production devrait augmenter de 6 %, mais on s'attend à ce que l'offre diminue. Les exportations devraient reculer comparativement à 2018-2019, en raison d'une offre inférieure. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur au niveau de 2018-2019.

### **Graines de tournesol**

**Pour 2018-2019**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter à 24 000 tonnes en raison de la forte demande des États-Unis. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux marchés d'exportation du Canada en ce qui concerne les graines de tournesol. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement comparativement à 2017-2018, et ce, malgré des prix supérieurs des graines de tournesol destinées à la confiserie et de celles de type oléagineux. Cela découlait d'un pourcentage plus élevé de la production des cultures oléagineuses moins dispendieuses en 2018-2019, comparativement à l'année précédente.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait rester la même qu'en 2018-2019 en raison de rendements potentiels similaires comparativement aux autres cultures. La production devrait être similaire et se situer à 57 000 tonnes, si l'on suppose que les rendements seront moyens. Cependant, l'offre devrait seulement augmenter légèrement pour atteindre 119 000 tonnes. Les exportations devraient demeurer stables tandis que les stocks de fin de campagne devraient être plus importants. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2018-2019 en raison des attentes d'une offre inférieure de graines de tournesol en Amérique du Nord et des prix plus élevés des types de graines de tournesol destinés à la confiserie aux États-Unis et au Canada.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis pour 2019-2020 devrait augmenter pour atteindre 1,35 million d'acres, une

légère hausse par rapport à 2018-2019 en raison de la superficie accrue au Dakota du Nord. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 1,2 million d'acres, et la superficieensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à 0,15 million d'acres. En fonction de taux d'abandon et de rendement normaux, la production américaine de

graines de tournesol pour 2019-2020 devrait, d'après AAC, diminuer de 4 %, pour s'établir juste tout juste au-dessus de 0,8 Mt.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

14 juin, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée ---	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
<b>Blé dur</b>												
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 342	201	587	1 030	1 426	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	15	7 185	4 400	205	683	1 085	1 700	225-235
2019-2020p	2 032	1 990	2,59	5 150	15	6 865	4 700	205	444	865	1 300	230-260
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 577	3 638	3 647	8 065	4 483	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	70	30 578	19 000	3 500	3 516	7 878	3 700	240-250
2019-2020p	8 390	8 225	3,49	28 700	75	32 475	19 000	3 600	3 629	8 075	5 400	220-250
<b>Tous blés</b>												
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 919	3 839	4 234	9 095	5 909	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	85	37 763	23 400	3 705	4 199	8 963	5 400	
2019-2020p	10 422	10 215	3,31	33 850	90	39 340	23 700	3 805	4 073	8 940	6 700	
<b>Orge</b>												
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	40	9 664	2 950	86	5 478	5 814	900	250-260
2019-2020p	2 895	2 605	3,59	9 352	40	10 292	2 750	111	5 756	6 092	1 450	250-280
<b>Maïs</b>												
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 936	5 146	8 776	13 938	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,70	13 885	2 500	18 802	2 100	5 200	9 285	14 502	2 200	175-195
2019-2020p	1 536	1 497	9,74	14 582	1 300	18 082	1 750	5 250	9 066	14 332	2 000	180-210
<b>Avoine</b>												
2017-2018p	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 365	109	1 094	1 307	778	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 224	2 350	125	1 138	1 374	500	245-255
2019-2020p	1 332	1 055	3,41	3 598	20	4 118	2 350	125	1 037	1 268	500	260-290
<b>Seigle</b>												
2017-2018p	144	101	3,38	341	1	507	195	58	119	188	124	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	362	150	27	120	162	50	240-250
2019-2020p	174	122	2,87	351	2	403	160	44	109	173	70	215-245
<b>Céréales mélangées</b>												
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	134	55	2,82	155	0	155	0	0	155	155	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2017-2018p	5 342	4 727	5,55	26 210	1 773	33 469	7 318	5 375	15 854	21 587	4 564	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 132	2 552	33 247	7 550	5 438	16 215	22 047	3 650	
2019-2020p	6 071	5 334	5,26	28 038	1 362	33 049	7 010	5 530	16 122	22 019	4 020	
<b>Canola</b>												
2017-2018p	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 726	9 269	216	9 552	2 499	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	125	22 967	9 300	9 250	466	9 767	3 900	490-510
2019-2020p	8 625	8 558	2,21	18 900	100	22 900	9 000	9 250	299	9 600	4 300	460-500
<b>Lin</b>												
2017-2018p	421	419	1,33	555	7	802	515	0	145	160	127	463
2018-2019p	347	342	1,44	492	8	627	400	0	126	142	85	490-510
2019-2020p	405	396	1,51	600	10	695	500	0	90	110	85	470-510
<b>Soja</b>												
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 929	1 969	795	3 026	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	1 000	8 918	5 200	2 000	798	3 048	670	390-410
2019-2020p	2 285	2 265	2,87	6 500	400	7 570	4 500	1 900	350	2 450	620	355-395
<b>Total des oléagineux</b>												
2017-2018p	12 681	12 627	2,34	29 600	649	32 186	16 170	11 238	1 156	12 738	3 277	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	1 133	32 512	14 900	11 250	1 390	12 957	4 655	
2019-2020p	11 315	11 220	2,32	26 000	510	31 165	14 000	11 150	739	12 160	5 005	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2017-2018p	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 408	20 452	21 243	43 420	13 750	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	3 770	103 522	45 850	20 393	21 804	43 967	13 705	
2019-2020p	27 808	26 768	3,28	87 888	1 962	103 554	44 710	20 485	20 934	43 119	15 725	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

14 juin, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 085	691	648	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	35	4 264	3 100	864	300	8	260-280
2019-2020p	1 633	1 600	2,50	4 000	15	4 315	3 000	915	400	10	255-285
<b>Lentille</b>											
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	498	873	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	20	2 985	1 800	410	775	35	375-395
2019-2020p	1 378	1 360	1,47	2 000	20	2 795	1 800	495	500	22	430-460
<b>Haricot sec</b>											
2017-2018p	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	90	466	345	31	90	24	805-825
2019-2020p	131	128	2,42	310	80	480	350	25	105	28	800-830
<b>Pois chiche</b>											
2017-2018p	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	40	365	105	75	185	103	480-500
2019-2020p	135	133	1,73	230	18	433	100	73	260	150	465-495
<b>Graine de moutarde</b>											
2017-2018p	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019p	204	197	0,88	174	7	234	112	47	75	47	675-695
2019-2020p	169	165	0,91	150	5	230	120	45	65	39	650-680
<b>Graine à canaris</b>											
2017-2018p	103	103	1,41	145	0	165	147	6	12	8	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	130	125	3	2	2	495-515
2019-2020p	93	91	1,37	125	0	127	120	2	5	4	480-510
<b>Graine de tournesol</b>											
2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	20	112	24	49	40	55	575-595
2019-2020p	29	28	2,07	57	22	119	20	49	50	73	575-605
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 365	1 337	1 670	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	212	8 556	5 611	1 478	1 467	21	
2019-2020p	3 567	3 505	1,96	6 872	160	8 499	5 510	1 604	1 385	19	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020